

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1402

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

4

Suisse actuelles

- Après le sommet de Pékin...
- Brèves

6

Monde

- Elham, Souad et Fariba
- Trois regards de femmes sur un islam pluriel

8

Dossier

- Journaux féministes en réseau

13

Monde

- Nicaragua: les femmes luttent pour leurs acquis

14

Mots d'elles

- Une pêche d'enfer!

15

Cantons actuelles

- L'union fait la force
- Brèves
- Portrait d'une femme engagée

18

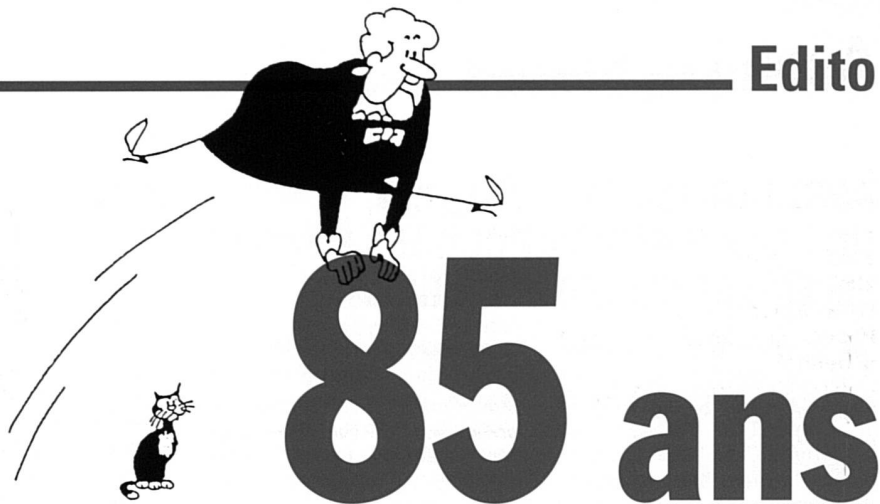
Culturelles...elles

- Niki de Saint-Phalle qui est le monstre?
- Les philosophes à la question et les femmes alors?
- Eclats de rire
- A Lire
- A Voir
- La Der

24

Art

- Un vaisseau en Russie

**UNE VIEILLE DAME INDIGNE DE 85 ANS**

Pour la nouvelle année, *Femmes suisses* s'offre - il faut bien aller un peu à contre-courant - un coup de «vieille», une façon de renouer avec son histoire au féminin.

Eh oui, dès cette année, finis les numéros 1 à 10, et ce renouvelable chaque année, qui embrouillaient pas mal la mémoire, et nous valait des «Ah, il est nouveau votre magazine» de janvier à mars.

Le premier exemplaire 1997 porte donc le numéro **1402**. Avouez que ça vous pose une tradition et une longévité, n'est-ce pas!

Pour la chronique de cette reculade dans le temps, sachez que Martine Chaponnière* a été mandatée pour compter les numéros parus depuis 1912- voilà ce que c'est que d'être La spécialiste FS. Elle nous révèle, calculée au poing, que *Le Mouvement Féministe*, ancêtre du journal, a été mensuel jusqu'en 1920. Ensuite bimensuel de 1920 à 1948 compris, et re-mensuel dès 1949. Ceci parce qu'une nouvelle publication avait été créée en 1948 pour le compléter, *Femmes suisses*. Ainsi les lectrices qui le désiraient pouvaient recevoir deux journaux par mois. Cette période duelle a duré jusqu'en novembre 1960, le mois de la fusion des deux journaux qui deviennent le *Femmes suisses* que vous connaissez. Qui n'a pas fini de faire des petits... numéros.

A part cela, nous sommes en pleine modernité, mais la lecture d'un article du dernier FRAZ *Frauenzeitung* de 96, donne matière à réflexion. Anna, historienne et journaliste T.V., voulait faire un portrait de Luzius, le juriste de sexe masculin engagé à mi-temps au Bureau de l'égalité de Lucerne, et content d'y être. De nombreuses palabres plus tard, rendez-vous est pris lors d'une manifestation publique. Et puis, crac, rideau, des femmes ne veulent plus que l'on parle de l'homme du bureau. Et font la morale à la journaliste: elle ne doit pas mettre en valeur un homme alors que les femmes bossent dans l'ombre, elle ne doit pas montrer les dissensions au sein du mouvement - certaines étant réfractaires à la présence d'un homme dans un bureau de l'égalité, etc. Résultat, un reportage qui aurait pu être bien fait n'est pas réalisé.

Mais au fait, en quoi cette présence est-elle dérangeante, si elle ne gêne pas ses employeuses et si la cheffe du bureau est une femme? Et pourquoi, si dissensions il y a parmi les féministes, ne pas faire un reportage dans lequel les différents points de vue - pour ou contre - sont étayés. N'est-ce pas mieux que la censure?

Brigitte Mantilleri